

Fous de foot – Chapitre 4

Fous de foot écrit par Fanny Joly, illustré par Christophe Besse

Chapitre 4 – Sur le terrain

Le mercredi d'après, je suis allée rôder autour de l'église, pour essayer de repérer le terrain de foot. Je n'ai

pas eu de mal à le trouver : juste après avoir tourné au coin de l'église, j'ai aperçu les grands bras de Thomas en train d'enfiler un tee-shirt jaune.

Le terrain, ce n'était pas le Stade de France, loin de là.

Fermé par une clôture électrifiée, envahi d'herbes folles et de caillasses, il n'y manquait vraiment que les vaches. Au milieu, l'herbe était coupée et les lignes de but, le rond central, les surfaces de réparation étaient marqués à la chaux.

Djamel et Boniface se faisaient des passes : pied-tête, tête-pied. Assis sur un pliant, un transistor beuglant à ses pieds et un sac bleu sur les genoux, Momo mangeait une banane.

A côté, Thomas pliait ses chaussettes d'école avec un soin pas possible, avant d'enfiler celles de sport. On aurait dit ma grand-mère repassant ses mouchoirs en dentelle. En me reconnaissant, il a murmuré : « Bonjour, Sonia », l'air faussement décontracté, en fait vraiment intimidé.

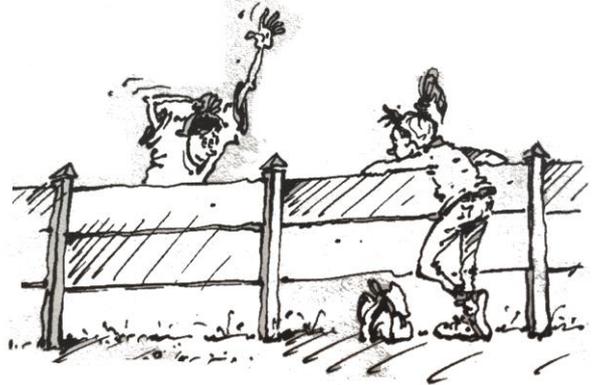
Puis il s'est tourné de l'autre côté. A mon avis, il était gêné que je voie ses pieds.

- Mmamm mmouaimm chalummm, a péniblement articulé Momo en terminant sa banane.

Il a ouvert son sac. J'ai cru qu'il allait se changer, lui aussi. Pas du tout : c'était un sac isotherme rempli de boissons, de glaces, de fruits. Comme les cartouches du shérif dans les westerns. Il en a sorti un esquimau...

Sur le terrain, une tête loupée de Boniface a fait voler le ballon dans ma direction. Djamel m'a vue. Il est venu :

- Tiens, salut Sonia. Tu passes par hasard ?
- Non, je suis venue vous voir jouer.



- Ah ! C'est sympa.

Thomas a fini de se changer. Au lieu de courir sur le terrain, il a méticuleusement étalé un journal sous ses fesses pour ne pas salir son short blanc et il s'est assis dans l'herbe.

Je commençais à me sentir bouillir : qu'est-ce que c'est qu'une équipe de foot qui a un ballon, un terrain, des chaussures à crampons et qui ne bouge pas !

- Vous jouez pas ?
- On attend Patrick. Il est pas encore là.
- Vous ne vous échauffez pas, en attendant ?
- S'échauffer ? Pour quoi faire ? s'est étonné Thomas.
- Mmmmm, il fait assez chaud comme ça...a observé le gros Momo en suçotant son esquimau. Tu veux une glace ?
- Mais enfin, il faut toujours commencer par s'échauffer. Sinon, on ne peut pas jouer.
- Ah ouais ?
- Je vous montre, si vous voulez !
- Hé ! Une minute ! Je finis ma glace.



On a attaqué sans attendre, par des tours du terrain en petite foulée. Djamel me suivait à la trace. Boniface était increvable, ça se voyait. Thomas, en revanche, malgré ses grandes jambes, a commencé à souffler comme une forge dès le premier tour. Au deuxième, il gémissait. Au troisième, il s'est écroulé en se tenant les mollets :

- Je sais pas ce que j'ai ! Peut-être des tendinites ! Ou des ménisques cassés !
Pourvu qu'on ne soit pas obligé de m'opérer !

Momo le regardait, compatissant, en essayant de faire durer sa glace. Visiblement, il n'était pas pressé de venir rejoindre le peloton. Après, on a fait des moulinets, des sauts accroupis, des dribbles en slalom entre les cailloux. Djamel, Boniface et moi, on commençait à être bien en sueur, tous les trois.

Et Patrick n'était toujours pas là.

De fil en aiguille, comme le temps passait, Momo et Thomas sont venus nous rejoindre et on a commencé à jouer. On s'est mis Djamel-Momo-moi contre Boniface-Thomas. On était forcément deux contre trois. C'est Momo qui a engagé. La balle a fusé de traviole. Boniface était dans ses buts et Thomas gambadait mollement aux alentours de son point de corner.

Le temps qu'il comprenne la situation, j'étais sur le ballon. J'ai fait un « une-deux » du tonnerre avec Djamel. Thomas a foncé sur moi pour tenter un tacle désespéré. Je l'ai dribblé sauvagement. Et d'un tir du cou-de-pied en pleine course, j'ai marqué ! Ouais ! Premier but de la partie.

Et pas le dernier : on en a marqué dix-sept et eux aucun. En dix minutes. Une sacrée raclée ! Mais ce qui a jeté le pire froid, c'est quand on a changé d'équipe : moi toute seule avec Thomas, j'ai mis 13 à 2 à l'équipe Djamel-Momo-Boniface. L'humiliation, carrément !

Ils étaient impressionnés. Tous. Ça se voyait. Djamel, peut-être pour se remonter le moral après ce score accablant, essayait de la ramener malgré tout :



- Je vous avais dit qu'elle était forte, hein, les gars, je m'y connais !

Les autres hochaient la tête, encore essoufflés :

- On n'a jamais fait une partie comme ça !
- Ce serait bien qu'elle joue avec nous dans l'équipe...
- Surtout pour le match contre le F.C.Bugnolles, le 3 octobre...
- Faudrait qu'on en parle à Patrick.

Mais Patrick n'était toujours pas là...

